

**Associations migrantes,
associations villageoises :
une mise en réseau pour un
développement local et
solidaire au Maroc**

**Retour(s) sur les 18 mois
d'un projet novateur**

Les documents de politiques publiques concernant le développement au Maroc pointent tous les importants déficits sociaux dont souffre actuellement le pays, lesquels expliquent que malgré de bons indicateurs de croissance économique, le Maroc se situe encore au 114^e rang mondial pour son indice de Développement humain. Le monde rural est particulièrement concerné par ce déficit économique et social, ce qui continue à alimenter l'exode rural vers les villes, et/ou l'émigration. Ces constats alarmants ont poussé les autorités du pays à lancer des initiatives dans le sens d'une meilleure prise en compte des besoins des populations : la mise en place de l'ADS (Agence du développement social), avec pour mission le soutien aux projets des associations dans les différents domaines de la vie sociale, culturelle et économique ; la promulgation en 2002 de la charte communale, qui tend à inciter les communes à la pratique du partenariat avec les acteurs locaux ; et enfin le lancement, en 2005, de l'Initiative nationale pour le développement humain (INDH), qui s'inscrit dans le cadre des objectifs du millénaire pour la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale et territoriale et pour l'amélioration de la gouvernance locale. La contribution du tissu associatif migrant et villageois au développement local au Maroc reste encore limitée, et ce pour plusieurs raisons, notamment :

- l'enclavement et l'absence de possibilités économiques permettant aux populations, particulièrement les jeunes, de vivre et travailler sur place ;
- le manque de reconnaissance des structures associatives par les autorités locales en tant qu'intermédiaires et interlocuteurs légitimes dans l'identification des priorités du développement local, la conception, l'élaboration et la conduite de projets ;
- l'absence de cadre de dialogue et d'échange entre les associations villageoises au niveau local, régional et national.

C'est la rencontre nationale organisée par IDD à Mehdiya (Maroc) en avril 2008 qui a lancé l'idée d'un projet « fédérateur » entre les associations membres d'IDD en France et les associations partenaires au Maroc.

sommaire

A propos du projet	p. 3
Qui ? Quoi ? Où ?	p. 4
Le projet en 4 volets	p. 8
Le projet en images	p. 12
Les apports du projet	p. 14
Réflexions, enseignements et pistes	p. 20
Des ressources, des outils	p. 22

En pages 13 et 17 : articles rédigés par les volontaires engagées dans le projet



Cette publication a été réalisée dans le cadre du projet « Associations migrantes, associations villageoises : une mise en réseau pour un développement local et solidaire au Maroc » porté par les associations IDD, FMAS/IFAD et Touya pour l'action féminine.

Coordination, rédaction et composition graphique : Raphaël Mège. Avec la participation d'Abdallah Zniber (IDD), de Christiane Dardé (IFAD) et des membres des associations.

A propos du projet...

La Charte pour un développement solidaire adoptée lors de la rencontre de Mehdia (2009) a fixé les valeurs de l'association et la philosophie du futur projet « Associations migrantes, associations villageoises : une mise en réseau pour un développement local et solidaire au Maroc ». Celui-ci s'inscrit dans le cadre de l'Initiative conjointe UE et des Nations Unies sur la thématique « Migration et développement » (ICMD). Il est l'un des 55 projets retenus par l'ICMD dans 16 pays à travers le monde, dont le Maroc.

Ce « projet fédérateur » est en phase avec la dynamique de développement en cours au Maroc, en ce qu'il entendait aider les associations à mieux répondre aux besoins des populations, à renforcer leur implication dans le développement, et donc à constituer un pool d'acteurs de développement compétents et connaissant bien le terrain, tout particulièrement à un niveau local, dans des zones reculées, là où les besoins en développement sont les plus criants et où les bénéfices des politiques publiques arrivent difficilement. Le projet ambitionnait aussi d'aider les associations villageoises et migrantes à se positionner comme interlocuteurs des pouvoirs publics, et ainsi à contribuer à un développement démocratique et à une veille active sur la gouvernance locale. Enfin, la dimension « genre » est intégrée au projet à plusieurs niveaux : la sélection des bénéficiaires de la formation-action privilégie la participation des femmes, l'approche genre est transversale dans les contenus de la formation-action, une association féminine (Touya) est positionnée en tant que membre du consortium, et la

participation féminine est significative dans les associations marocaines impliquées dans les activités.

Globalement, le projet vise à améliorer la qualité et la pertinence des actions de développement local menées en partenariat par les associations de

migrants en France et les associations villageoises au Maroc.

Les objectifs

Les activités

Pour réaliser ces objectifs, un certain nombre d'activités ont été déployées :

- Une formation-action adaptée à la réalité des acteurs associatifs du monde rural marocain
- Un accompagnement des associations migrantes et marocaines dans la conception d'actions de proximité qui répondent aux priorités locales pour le développement (notamment à destination des jeunes et des femmes)
- La mise en réseau Nord/Sud des associations migrantes et villageoises, par l'organisation de séminaires permettant la structuration, la capitalisation des bonnes pratiques de développement et la pérennisation des liens de partenariat établis
- Des activités dans l'immigration telles que l'organisation de rencontres, ou encore la création de liens et d'échanges d'expériences entre le réseau franco-marocain de développement en milieu rural et d'autres acteurs du développement local, tant en France et en Europe qu'en Afrique subsaharienne (associations de migrants en France et associations villageoises maliennes et sénégalaises).

Le consortium

Le projet « Associations migrantes, associations villageoises : une mise en réseau pour un développement local et solidaire au Maroc » a été développé par un consortium composé de quatre associations : IDD, IFAD, FMAS et Touya pour l'action féminine. Chacune, en fonction de ses champs de compétences et d'intervention, a joué un rôle essentiel dans l'animation du projet.

IDD – Immigration Développement Démocratie (Paris, France) WWW.IDD-RESEAU.ORG

Créé en 1999, IDD est un réseau constitué à l'origine d'associations issues de l'immigration marocaine en France et de leurs associations partenaires au Maroc. Depuis, d'autres associations qui mènent des projets au Maroc ont rejoint le réseau. Sa création répond à une profonde évolution de l'immigration marocaine en France et en Europe. Ces associations et ces acteurs de la solidarité internationale se sont organisés pour coordonner leurs actions et dynamiser le développement solidaire avec le Sud de la Méditerranée. IDD considère qu'il ne peut y avoir de véritable développement sans démocratie, avec la participation et le contrôle actif des populations concernées. IDD s'inscrit ainsi dans une dynamique de renforcement de la société civile d'ici et de là-bas pour un développement durable, juste et solidaire. L'association a pour objectifs de :

- Animer et appuyer un réseau d'acteurs du développement solidaire et valoriser leurs actions ici et là-bas
- Contribuer à la concertation et à l'échange et travailler en synergie avec les différents acteurs du développement au Nord comme au Sud pour faire vivre des dynamiques locales, régionales, nationales, internationales
- Encourager la réalisation de projets de développement durable, juste et équitable en travaillant directement avec les acteurs locaux et en les accompagnant tout au long du cycle du projet.

IFAD – Institut de formation des agents de développement (Rabat, Maroc) WWW.IFAD.MA

L'IFAD est une association marocaine œuvrant dans le domaine de la formation pour le développement. La création de l'IFAD constitue une réponse à l'évolution du contexte marocain depuis les dernières années. Celui-ci est notamment marqué par l'évolution du champ du développement social, l'affirmation du tissu associatif comme acteur incontournable du développement et par la nécessité d'organiser le secteur de la formation pour le développement. Les objectifs de l'IFAD sont les suivants :

- Favoriser l'émergence de nouvelles compétences en matière de développement participatif et social
- Contribuer au développement du secteur de la formation et à la mise en place une politique d'ensemble basée sur la convergence, la contractualisation et la définition d'objectifs partagés entre les différents acteurs concernés.

FMAS – Forum des Alternatives Maroc (Rabat, Maroc) WWW.FORUMALTERNATIVES.ORG

Le Forum des Alternatives Maroc « FMAS » s'inscrit dans la lutte d'ensemble pour le respect des droits humains. Il a pour vocation de contribuer à ériger un mouvement social démocratique, citoyen fort et autonome. Il se définit comme une association de défense et de promotion des droits économiques, politiques, sociaux, civiques et culturels des groupes et des individus, sans distinction raciale, ethnique, linguistique, religieuse ou sexuelle.

Association Touya pour l'action féminine (Al Hoceima, Maroc) ATAF2001.BLOGSPOT.COM

Touya est une association féminine de la région du nord-est du Maroc qui œuvre pour le développement de la femme dans la région du Rif et au Maroc, pour renforcer sa place dans la société. Elle agit également pour l'intégration des personnes en situation de handicap. Elle a pour objectifs de :

- Promouvoir la femme rifaine
- Lutter contre l'analphabétisme chez les femmes
- Défendre les droits des femmes
- Renforcer la participation de la femme dans le développement de la société
- Apporter un soutien moral et financier aux femmes en situation de handicap

Les partenaires

Le projet fédérateur

s'appuie, dans sa mise en œuvre, sur des partenaires qui interviennent à différents titres, en France et au Maroc.

Tanmia.ma – Rabat, Maroc

L'association Tanmia.ma a pour objectif de renforcer les capacités de la société civile marocaine pour un développement participatif et égalitaire, à travers les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

L'association Tanmia est impliquée dans le projet « Associations migrantes, associations villageoises : une mise en réseau pour un développement local et solidaire au Maroc » à travers le renforcement des capacités des associations bénéficiaires marocaines en termes de communication, en particulier sur Internet (blogging et podcasting). Elle accompagne par

ailleurs celles-ci et les partenaires du projet dans la valorisation des activités du projet fédérateur via la réalisation de supports vidéo.

Un film retraçant l'expérience a été réalisé à la fin du projet.

Site : www.tanmia.ma

Les volontaires d'Echanges & Partenariats – France

Dans la réalisation du projet, les associations ont été épaulées par des volontaires engagés dans le programme de volontariat de solidarité internationale piloté par l'association Echanges & Partenariats. Cette association promeut les partenariats et les échanges entre les sociétés civiles en s'appuyant principalement sur les associations de solidarité internationale, mais également en mobilisant d'autres acteurs locaux tels que les collectivités locales.

Elle cherche à :

- renouveler, renforcer et développer les partenariats entre associations sur des questions de solidarité internationale ;

- proposer de nouvelles formes d'engagement à des individus impliqués ou désirant s'impliquer dans des projets de solidarité internationale ;

- renforcer le développement et l'activité des organisations au niveau local.

Site : <http://ep.reseau-ipam.org>

Partenaires institutionnels France et Maroc

Le projet fédérateur bénéficie de l'appui de différents partenaires publics ou associatifs.

- En France/Europe : la Fondation de France, le CCFD-Terre solidaire

- Au Maroc : la fondation Habitafrica et Caritas Maroc (pour l'organisation de la rencontre d'Agadir), ainsi que le MEFP pour la formation-action.

Le Comité de pilotage du projet

Le Comité de pilotage

(COFIL) est une instance composée des associations membres du consortium, et d'un certain nombre de partenaires aussi bien associatifs qu'institutionnels. Ainsi siègent au COFIL, une représentante du PNUD-Maroc, une représentante du CCFD et un représentant du réseau Eunomad. En plus d'IDD, du

FMAS, de l'IFAD et de Touya.

Le rôle du COFIL est d'accompagner le processus du programme, avec un regard extérieur qui permet de partager l'évolution du projet avec les autres partenaires.

Le COFIL s'est réuni trois fois : au début du projet, à mi-parcours et à la fin.

Les partenaires locaux du projet

Les partenaires locaux de ce programme sont des associations de migrants en France...

Région parisienne :

Association Palmier et savoir (*Argenteuil, 95*) / www.palmier-savoir.net

Association Racines et horizons (*Argenteuil, 95*) / <http://racinesethorizons.fr>

Association Oued Mait (*Saint Denis, 93*)

Association des Amis de Taourirt (*Paris, 75*)

Association Attacharouk (*Gennevilliers, 92*) / <http://attacharouk.free.fr>

Fédération des associations de Figuig Maroc-France (*La Courneuve, 93*)

Région nord-est :

Association ESAF 54 (*Nancy, 54*) / www.esaf54.fr

Association Migration et codéveloppement Alsace (*Mulhouse, 68*)

Association des Travailleurs maghrébins de France - Bassin houiller lorrain (*St Avold, 57*) /

<http://atmf.bhl.free.fr>

Association Réponse (*Vandœuvre-lès-Nancy, 54*) / www.associationreponse.com

Association Khamsa (*Vandœuvre-lès-Nancy, 54*) / <http://association-khamsa.blogspot.com>

Autres régions :

Association Crépuscule (*Angers, 49*) / <http://associationcrepuscule.blogspot.com>

Association Les deux rives franco-marocaines (*Tourcoing, 59*)

Association Fès Enfance Solidarité (*Dieppe, 76*)

Association Amitiés abraysiennes sans frontières (*St Jean de Braye, 45*) / <http://aasf.orleanscity.com/maroc>

...et leurs associations villageoises partenaires au Maroc (toutes liées au réseau IDD) :

Pôle Nord-Est :

Association Al Mostakbal pour le développement (*Figuig*) / <http://ada-figuig.blogspot.com>

Association de Promotion et de développement de l'oasis de Figuig (*Figuig*) / <http://apdof.blogspot.com>

Association Bades (*Al Hoceima*) / <http://badesasso.blogspot.com>

Association Hammam Fougani (*Figuig*) / <http://ahaffiguig.blogspot.com>

Association Touya pour l'action féminine (*Al Hoceima*) / <http://ataf2001.blogspot.com>

Réseau des Jeunes de Figuig pour le développement (*Figuig*) / <http://rjfd-figuig.blogspot.com>

Pôle Centre :

Association Achabar Imazighen (*El Hajeb*) / <http://achabar.blogspot.com>

Association Ben Yeffou

Association Tifaouine (*Centre Beni Ayat, Azilal*)

Association Sidi Mohammed El-Kamel des bidonvilles (*Tiddas*) / <http://asmeb.blogspot.com>

Association Dar Ait El Hadj El Maati (*Ouled Ftata - Khouribga*) / <http://dar-aitelhadjelmaati.blogspot.com>

Association Fès Enfance Solidarité (*Fes*)

Pôle Sud :

Association Amal Dades (*Khmiss Dades*) / <http://amaldades.blogspot.com>

Association Al Amal (*Tagoudicht*)

Association des Femmes du Dades (*Khmiss Dades*) / <http://femmesdades.blogspot.com>

Association Espace Sud (*Bouizakarne*) / <http://espacesud.blogspot.com>

Association Tamount (*Ait Herbil*) / <http://tamounte.blogspot.com>

Association Tiwizi (*Foum El Hisn*) / <http://tiwiziimiougadir.blogspot.com>

Fédération des Associations de Tinghir (*Tinghir*) / www.tinghir-associations.org

Association Oued Mait (*Douar Targamait, Guelmim*) / <http://ouedmait.blogspot.com>

Association Lagrara (*Bouizakarne*)



L'initiative conjointe UE/PNUD

« Migration et développement »

Une nouvelle approche de la relation migration-développement

Différents événements internationaux (le Dialogue de Haut Niveau sur la Migration et le Développement initié par les Nations Unies en 2006, les Forums Globaux sur la Migration et le Développement organisés par la suite) ont souligné la contribution des migrants internationaux au développement. Ces événements ont permis de souligner que la migration internationale, le développement et les droits de l'Homme sont intrinsèquement liés et que le respect des droits fondamentaux et des libertés des migrants est primordial pour bénéficier pleinement de la migration.

L'Initiative conjointe pour la migration et le développement (ICMD) lancée à la suite de ces rencontres par les agences des Nations unies pour le développement et la Commission européenne marque un changement de regard sur les migrants au plan international. Elle reflète la reconnaissance et l'intérêt croissant pour les activités liant étroitement migration et développement, et représente un tournant dans la perception du phénomène migratoire qui, pour la première fois dans l'histoire de la diplomatie internationale, est officiellement reconnu pour sa participation au développement des pays d'origine comme à celui des pays destinataires, et valorisé comme tel.

Les ambitions de l'ICMD

L'ICMD est développée et financée dans le cadre du « Programme thématique de coopération avec les pays tiers dans le domaine des migrations et de l'asile 2007-2013 », qui vise à encourager les diasporas à contribuer au développement socio-économique des pays d'origine des migrants, à atténuer la fuite des cerveaux, à faciliter les transferts de fonds, etc.

L'ICMD entend :

- aider les organisations de la société civile

et les autorités locales qui souhaitent y contribuer à renforcer le lien entre la migration et le développement ;

- mettre en place et consolider les réseaux de personnes et organisations actives dans le secteur de la migration pour le développement ;

- identifier les bonnes pratiques en la matière et partager les informations sur ce qui fonctionne au niveau local et international afin d'enrichir l'élaboration des politiques sur la migration pour le développement.

L'ICMD est mise en place par le bureau du PNUD à Bruxelles, en partenariat avec l'Organisation internationale pour les Migrations (OIM), l'Agence des Nations unies pour les Réfugiés (UNHCR), l'Organisation internationale du Travail (OIT), et le Fonds des Nations unies pour la Population (UNFPA), qui sont directement impliquées dans la formulation de décisions stratégiques concernant le programme et mettent en commun leur connaissance institutionnelle, leur expertise et leurs réseaux afin de contribuer à son succès.

Une « communauté de pratique »

L'ICMD a en outre mis en place une « communauté de pratique sur la migration et le développement ». Son site Internet permet en effet de rencontrer, par le biais d'un forum, d'autres membres (organisations de la société civile, groupes de diasporas, associations de migrants, autorités locales et agences des Nations Unies) travaillant dans le domaine de la migration pour le développement, dans le monde entier, pour échanger des idées et nouer des partenariats.

Site : www.migration4development.org

Site de la Communauté de pratique : www.migration4development.org/fr/content/nouvelles-fonctionnalite-site-communaute-pratique

LA FORMATION-ACTION

D'une durée d'un an, la formation-action s'adressait à 25 acteurs associatifs (permanents, animateurs ou membres de bureau), 13 femmes et 12 hommes, représentant 16 associations marocaines partenaires des associations membres du réseau IDD. Elle poursuivait les buts pédagogiques suivants avec les participants : la compréhension des différentes notions et approches du développement local, leur appropriation des outils nécessaires pour le travail sur le terrain, le développement et l'amélioration des méthodes de travail associatives.

Sept sessions de formation d'une semaine ont été organisées à l'IFAD, entre lesquelles les stagiaires effectuaient des stages de mise en pratique au sein de

leurs structures respectives. Afin de leur faciliter la bonne appropriation des contenus, les contenus thématiques comme les thèmes transversaux ont été introduits progressivement. Les stagiaires ont notamment abordé la question du développement culturel (sous l'angle de l'évolution des bibliothèques rurales), la communication associative, la sensibilisation aux nouvelles technologies de l'information et de la communication comme outils de développement associatif (ou comment créer des blogs pour leurs associations et réaliser des podcasts). D'autres thèmes ont été introduits en cours de route : le réseautage, l'interculturalité, l'impact de la formation-action, l'introduction à la démarche de capitalisation – et, à l'initiative des stagiaires et pour répondre à leurs attentes : la gestion financière associative, les techniques d'animation, la

L'ACCOMPAGNEMENT DES ASSOCIATIONS

L'accompagnement des associations était centré sur deux axes en particulier :
- le réseautage et le montage de projets ;
- le développement des outils de communication : rédaction d'articles, insertion de textes dans les blogs ou encore production de rapports.
S'agissant du réseautage, il s'agissait d'aider les stagiaires, de manière individualisée, à rédiger leurs projets d'association et à mieux appréhender l'environnement des associations. L'implication des stagiaires dans la préparation et l'organisation de chaque rencontre par pôle (sud, centre et nord-est) a contribué à dynamiser le tissu associatif local et à permettre une meilleure appropriation des objectifs et

des visions sur le réseautage au sein des associations. Par ailleurs, les membres des associations ont apprécié la qualité de l'apport des stagiaires en termes de méthodes de travail, de réflexion interne sur les missions des associations et de développement des échanges avec les autres associations.
Au plan de la communication, l'accompagnement a accru la visibilité extérieure des associations, notamment via les blogs que la volontaire d'Echanges et Partenariat a contribué à développer. Au final, l'intérêt des associations migrantes françaises pour la formation s'est encore accru par un effet de ricochet (communication via les blogs, échanges avec les associations).

gestion des rapports de pouvoir au sein de l'association.

La pédagogie utilisée consistait à donner plus de place aux aspects pratiques et au vécu des stagiaires qu'aux aspects conceptuels. La méthodologie reposait quant à elle sur la confrontation entre les analyses proposées par les formateurs et celles formulées par les stagiaires sur les réalités locales, d'une part, et d'autre part sur des mises en situation via des travaux de groupe et les restitutions des travaux de stage.

Quant à la démarche évaluative, celle-ci a combiné des évaluations individuelles, des évaluations collectives et des échanges interpersonnels avec les stagiaires et les formateurs. Les résultats de ces évaluations ont montré que, malgré la surcharge en temps durant les périodes de formation, les stagiaires ont apprécié les contenus et la démarche pédagogique. Leur présence assidue



Stagiaires de la formation-action

durant toutes les sessions, tout comme leur forte motivation et leur bonne implication dans la réalisation des stages, confortent la pertinence et les apports de cette initiative pour les personnes comme pour les associations.

A la fin de la formation, trois associations sur les seize qui l'ont suivie ont obtenu un financement pour des projets préparés pendant les stages.

Qualitativement, le principal résultat de cet accompagnement individualisé réside dans le renforcement de certains savoirs acquis durant les formations. Ainsi, le contact étroit et étalé dans le temps avec le-la stagiaire en tant que personne ressource pour son association, a favorisé une prise de confiance en soi importante et une meilleure maîtrise de certains outils. On peut citer l'amélioration des capacités d'expression de chacun-e, une meilleure implication dans l'animation des réunions et de rencontres, mais aussi une plus grande utilisation des outils de communication, ou encore une meilleure maîtrise des techniques de rédaction de documents de projets et une plus grande facilité à contacter des partenaires potentiels.

„ Témoignage

Mostafa Moussaoui – association APDOF (Figuig, Maroc)

« Je suis arrivé dans le projet fédérateur avant son lancement, à travers notre partenaire la Fédération des associations de Figuig en France. Il y a eu toute une dynamique durant l'exécution des différents volets du programme. Nous avons beaucoup parlé de l'impact de la formation-action sur la connaissance de soi, de la manière dont elle nous a apporté informations, outils et nouvelles idées, et comment elle a aiguisé notre militantisme. On se sent capable d'animer et d'exécuter les projets.

On peut dire que ce n'est pas seulement la formation-action qui a eu un effet sur le stagiaire, mais le programme dans sa totalité, et cela depuis la préparation : les rencontres nationales à Mehdia et Oujda, les voyages lors de la formation, la rencontre des bailleurs des fonds et de différents partenaires migrants et africains, les visites des grandes organismes...

On s'est mis en 2010 devant une source à haut débit à partir de laquelle nous avons pu acquérir de nouveaux concepts, selon nos capacités. »

LA MISE EN RESEAU NORD/SUD

Le réseau IDD a fêté en 2009 ses dix ans d'existence. Au cours de cette décennie de nombreux liens ont été tissés entre les associations, ce qui a permis la création d'une dynamique commune. Ce volet d'activités tendait à pérenniser ces liens déjà établis, et à les renforcer grâce à des échanges et à l'organisation de rencontres et de séminaires. Le projet a donc cherché à créer des ponts entre les associations de France et du Maroc mais également du Sénégal, de la Mauritanie et du Mali afin de permettre des échanges entre les réseaux de diasporas qui travaillent sur les mêmes thématiques.

Pour ce qui est strictement du territoire marocain, les associations étant très dispersées, des pôles régionaux informels ont été créés pour faciliter les échanges entre les associations : le pôle Nord-Est, le pôle Centre

et le pôle Sud. Trois séminaires, un dans chaque pôle, ont été organisés en 2010 :

- **Pôle Sud** : ce séminaire s'est tenu dans les locaux de l'association Amal Dades (Khmis Dades) le 9 mai 2010, et a réuni 46 personnes représentant neuf associations. Une réflexion comparative, grâce à l'apport de plusieurs intervenants, a permis de pointer les points forts et les points faibles du réseautage au Maroc. Les conclusions et les recommandations de ce séminaire ont principalement porté sur la nécessité d'accorder une grande importance à la phase préparatoire de la création du réseau, et de partager la même vision entre les différents partenaires associatifs.

- **Pôle Nord-Est** : ce séminaire s'est tenu à la Maison du citoyen de Dar Almouwaten (Figuig) le 29 mai 2010, et a réuni 43 personnes. En sont notamment ressorties les recommandations suivantes : approfondir la

LES ACTIVITES DANS L'IMMIGRATION

Ce volet englobe un certain nombre d'événements qui se sont déroulés tantôt en France, tantôt au Maroc.

- **Rencontre nationale** (Rabat, Maroc – 25 et 26 juillet 2009) : celle-ci a permis de présenter aux associations marocaines partenaires d'IDD le programme et ses différents volets. Ces journées étaient l'occasion d'échanger avec ces associations pour permettre une meilleure appropriation du programme mais également de partager sur ses modalités pratiques.

- **Forum du développement solidaire** (Paris, France – 14 novembre 2009) : il a rassemblé les associations françaises du réseau IDD et leurs partenaires pour une journée d'échanges, de rencontres, de débats et de fête (voir le bilan sur : www.idd-reseau.org/index.php?option=com_content&task=view&id=194&Itemid=111).

- **Atelier inter-diasporas** (Bobigny, France – 20 novembre 2010) : celui-ci avait pour

objectif de faire le point sur la question de l'apport des migrants au développement des pays d'origine, de réfléchir ensemble sur nos pratiques en tant qu'associations issues de l'immigration et associations de solidarité internationale, et de favoriser le rapprochement et les liens entre les différentes initiatives et projets portés par les migrants ici et les associations partenaires au Sud. Cet atelier a constitué une étape dans la construction des échanges Sud / Sud / Nord, et une contribution à la dynamique lancée dans le cadre des Forums sociaux (bilan : www.idd-reseau.org/images/stories/pdf/evenements_pdf/CR_atelier_20_nov.pdf).

- **Rencontre internationale « Migrations et développement : quelle dynamique Sud / Sud / Nord ? »** (Agadir, Maroc – 15 et 16 janvier 2011) : cette rencontre à laquelle participaient des acteurs associatifs et élus locaux de France, du Maroc, du Mali, de

dynamique de la mise en réseau des associations du pôle avant de créer formellement un réseau ; veiller à ce que chaque association s'approprie l'appartenance à la dynamique de mise en réseau ; élaborer une charte de comportement entre les associations du pôle ; veiller à mener des projets conjoints entre les associations du pôle.

- **Pôle Centre** : organisé le 10 juillet 2010 à El-Hajeb, ce séminaire a réuni 22 personnes. Les recommandations qui en sont issues portent en particulier sur la nécessité de renforcer les liens entre les associations du pôle, d'évaluer le partenariat entre les associations migrantes et les associations villageoises avant la création formelle du réseau, d'institutionnaliser les principes de la bonne gouvernance associative dans chaque structure, d'accorder du temps à la phase préparatoire de création du réseau.

Mauritanie et du Sénégal, proposait de croiser les expériences et les regards sur la place que pourraient prendre les partenariats Sud / Sud et Sud / Sud / Nord dans le développement. Après deux jours de visites à la rencontre d'associations villageoises marocaines, le séminaire a abordé les questions : « Migrations et développement : quels projets, quels partenariats ? » et « La complémentarité entre les associations et collectivités locales ». Cinq ateliers ont ensuite abordé des questions connexes : économie sociale et solidaire, situation des migrants subsahariens au Maroc, éducation en milieu rural, participation citoyenne des femmes dans le développement local, jeunesse et solidarité internationale. Le séminaire s'est clos par une plénière sur le Forum social mondial de Dakar (*une publication intitulée Récit, textes et débats a été réalisée suite à la rencontre, en téléchargement sur les sites internet d'IDD, IFAD, Touya et Tanmia*).

” Témoignage

Christiane Dardé – IFAD (Rabat, Maroc)

« Cela a été une expérience novatrice et très enrichissante à tous niveaux, avec des résultats tangibles à partir desquels il faudrait retravailler pour les optimiser. Le travail réalisé en commun avec nos partenaires dans le cadre du projet a généré une dynamique supplémentaire, qui se ressent dans le regard commun que nous portons maintenant avec les associations migrantes et les acteurs marocains. Notre vision s'est considérablement élargie.

Globalement, il y a deux avancées. L'expérimentation de la démarche de formation-action, inspirée par IDD, qui peut être considérée comme une innovation, certes limitée, mais exemplaire car elle a démontré sa validité et sa possibilité de duplication. Ensuite, l'idée elle-même du réseautage entre acteurs associatifs, tout comme l'opportunité du partenariat avec les institutions, notamment communales. Ces avancées se concrétiseront d'abord au niveau local.

Pour l'IFAD, nous avons pu enrichir notre expérience, autant au niveau pédagogique, via la formation, qu'au niveau du management d'une action et d'un partenariat, dans la durée, via la gestion au quotidien du projet et la collaboration avec nos partenaires, IDD et Touya pour l'action féminine, sans oublier les acteurs majeurs de cette expérience : les formateurs et les stagiaires eux-mêmes.

Pour la suite, il serait important de renforcer les acquis de la formation et les actions en réseau. C'est-à-dire renforcer au Maroc la vision de chaque association sur ses missions, ses capacités à développer des activités en lien avec ces missions, tout en renforçant les liens et centres d'intérêt sur la base d'actions concrètes, avec les associations partenaires. Il est fondamental, pour développer des actions durables, d'y associer les communes comme partenaires à part entière ; celles-ci sont aujourd'hui des acteurs incontournables, avec lesquels les associations villageoises pourront vraiment échanger pour construire un développement local plus efficace et plus durable. Cela sans oublier les échanges avec les acteurs associatifs et communaux au Mali ou au Sénégal ; ce sont des liens et échanges qu'il faut développer et intégrer.

Le partenariat doit être construit dans le respect mutuel pour garantir la réussite d'un tel projet. Ainsi, nous avons pu nous retrouver sur un même terrain avec IDD, sur la base des mêmes idéaux de développement humain, basés sur des valeurs et du sens. Ceci se retrouve également à chaque "strate", dans l'investissement personnel de tous ceux qui ont adhéré à la démarche. Nos interlocuteurs du Pnud/JMDI ont également contribué à ce que cette expérience avance de façon sereine. »

le projet... en images



Pendant la formation-action



Réunion du pôle Centre



Réunion du pôle Sud



Réunion du pôle Nord-Est



La rencontre de Mehdia



La réunion du pôle Centre



La rencontre de Rabat

Associations villageoises marocaines : alternance de la formation et de l'action

*Le 4 mars 2010,
par Laure Simoutre*

La formation action mise en place dans le cadre du projet fédérateur porté par les associations :

Immigration

Développement et

Démocratie, l'Institut de

Formation des Agents de

Développement et Touya

pour l'action féminine d'Al

Hoceima, suit son cours !

La troisième session a eu

lieu du 30 janvier au 6

février 2010 à l'IFAD de

Rabat et les participants

étaient au rendez-vous

pour poursuivre l'aventure.

Cette formation action de

25 acteurs associatifs

marocains a débuté en

octobre 2009 pour une

durée d'un an. Elle est

organisée en sept sessions

d'une semaine chacune, à

l'IFAD de Rabat. Ces sept

« semaines » de formation

permettront d'aborder les

différentes problématiques

du développement local et

solidaire au Maroc. Les

modules concernent la

conduite de projets, le

genre dans le

développement, le travail

en réseau, l'utilisation des

nouvelles technologies de

l'information et de la

communication ou encore

le développement culturel,

à travers le renforcement

des dynamiques des

bibliothèques rurales mises

en place dans le cadre du

projet fédérateur d'IDD.

Entre les sessions, et pour

une période d'environ un

mois et demi, les

bénéficiaires intègrent des

phases dites « de terrain » en vue de mettre en pratique les connaissances acquises durant la période de formation à Rabat. Les 25 participants rejoignent leurs associations respectives, avec le mandat de restituer les contenus des modules de formation aux membres actifs de leur association et de les impliquer dans les travaux de terrain programmés pendant la formation. En effet, il ne s'agit pas seulement de former des personnes mais surtout de renforcer les capacités des structures associatives dans leur ensemble.

Lors de la deuxième session, plusieurs journées avaient été consacrées aux outils du « diagnostic participatif et sensible au genre ». Les semaines suivantes, dans leurs associations, les participant(e)s ont réalisé un essai de diagnostic.

Certains ont choisi de travailler sur l'utilisation des bibliothèques rurales par la population locale. D'autres ont cherché à diagnostiquer les besoins des habitants de leur douar [1] en matière d'éducation.

Au cours de la troisième session qui s'est déroulée du 30 janvier au 6 février dernier, les stagiaires ont présenté leurs travaux. Les productions ont été à la hauteur des espérances et la motivation générale s'est révélée très encourageante. La discussion qui a suivi les exposés a permis de mettre en évidence les différents

outils mobilisés et surtout les contraintes et les difficultés rencontrées. Cette démarche d'alternance entre modules de formation et mise en pratique, ainsi que l'accompagnement sur le terrain, est essentielle dans le projet. En effet, pendant les périodes « de terrain », il est primordial d'accompagner et d'appuyer la réflexion sur l'application concrète des modules.

Selon Christiane Dardé, chargée des formations à l'IFAD : « *Au Maroc, les acteurs de développement ont maintenant beaucoup d'opportunités de formation. Cependant, les contenus des formations sur le développement ne sont pas toujours liés à une mise en pratique sur le terrain. Or, c'est essentiel de concevoir des formations qui soient adaptées aux attentes et aux différents niveaux de savoirs des bénéficiaires, ainsi que d'accompagner les associations sur le terrain. Le défi pour nous est de pouvoir s'inscrire dans une démarche de recherche-action et de ne pas copier coller des formations qui existent déjà.* » Après une semaine bien chargée, chaque stagiaire a regagné sa région en attendant de se retrouver pour la quatrième session.

[1] Au Maroc, ce terme désigne une commune rurale.

Les apports du projet

Le projet « Associations migrantes, associations villageoises : une mise en réseau pour un développement local et solidaire au Maroc » est né dans un contexte marqué notamment, dans les communautés rurales marocaines, d'une part par une faiblesse d'accès à la formation pour les femmes en particulier (avec un taux d'analphabétisme important), d'autre part par l'isolement et les carences en moyens de communication et d'échanges, que les associations ressentent de manière particulièrement vive.

« Le milieu d'origine des bénéficiaires, le monde rural, enclavé de surcroît, offre peu d'opportunités de formation et de participation au processus de développement aux jeunes et aux femmes », analyse l'IFAD. Or, « il ne peut y avoir de développement humain et social sans des hommes et des femmes capables de maîtriser leur environnement », estime IDD. Du côté des associations de migrants en France, le problème se pose en d'autres termes, dans la façon même de concevoir la

relation entre « ici et là-bas » : ainsi, « l'intérêt porté par les migrants aux projets de développement est avant tout de caractère individuel », raison pour laquelle « le réseau IDD tente de faire évoluer cet intérêt vers un intérêt collectif et plus construit dans la durée. » Ces différents éléments mettent en relief l'importance de l'éducation et du renforcement des capacités des acteurs du développement, qu'il s'agisse des acteurs en France ou au Maroc.

Une démarche collégiale et participative

La structuration du projet a reposé sur deux piliers : le consortium associatif IDD-IFAD/FMAS-Touya d'une part, et les associations membres et partenaires du réseau IDD des deux côtés de la Méditerranée d'autre part, les deux étant liés par « la même vision de la situation au Maroc, de ses besoins de développement, de l'état et du rôle de la société civile et des associations issues des migrations ». Cette vision partagée par les membres du consortium, ainsi que leurs compétences spécifiques, ont permis une « complémentarité déterminante dans la réussite du projet ». Le réseau IDD a ainsi apporté sa « connaissance riche dans le domaine de l'apport des migrants au développement des sociétés », l'IFAD « son expérience et sa connaissance dans le domaine de la formation des agents de développement », tandis que l'association Touya pour l'action féminine a fait bénéficier de son expérience de « projets innovants en lien étroits avec les besoins et les réalités sociales au Maroc ».

Le projet a ainsi pu reposer sur un certain nombre d'idées, valeurs et principes communs. « Notre approche part tout d'abord du partage de valeurs communes avant d'aller vers des réalisations communes », affirme IDD. « L'approche adoptée a associé l'action et la réflexion », et s'est aussi « appuyée sur la nécessité de mettre la question du genre au cœur de cette dynamique et sur la nécessité de créer des ponts Sud / Sud / Nord entre les différents acteurs associatifs, institutionnels et universitaires ».

Une fois posés ces jalons fondateurs, le projet a été monté avec un impératif : ne pas faire « pour », mais « avec » les bénéficiaires, en réalisant tout d'abord un « diagnostic des besoins des bénéficiaires » afin de ne pas « imposer des formations non adaptées aux besoins des populations », explique l'association Touya. De cette façon, « les migrants ont fait partie de l'élaboration du projet et se sont régulièrement impliqués et informés dans les différentes étapes ».

Une fois mis sur les rails, « le projet a été mené dans le cadre d'un travail collaboratif, en équipe, et centré sur les échanges avec les bénéficiaires », assure l'IFAD. Et, renchérit l'association Touya, « le partage d'informations et de points de vue, tout comme l'esprit de collaboration entre les associations, ont permis de dynamiser les bénéficiaires (associations villageoises et les migrants) en favorisant leur réel engagement dans la dynamique du projet et leur intérêt à réussir et à renforcer leurs capacités ».

De même, souligne Touya, « durant toute la durée du projet, les membres du Consortium responsable échangeaient entre eux avant toute prise de décisions », cette démarche participative garantissant de « prendre en considération les intérêts de chaque partenaire ». Par ailleurs, ajoute IDD, « les liens établis avec des ONG du Sud comme de la France, ont apporté un regard extérieur riche sur la marche et l'évolution du projet », gage d'un « enrichissement mutuel ».

Cette méthode du travail en réseau a, d'après l'IFAD, « permis d'impacter plus fortement les capacités des associations et des personnes ayant bénéficié de la formation, à développer des initiatives. Cela par l'échange des idées et des expériences, mais aussi par la diffusion des méthodes de développement vues en formation ou encore par la valorisation du statut social des femmes et des jeunes. »

” Témoignage

Alliatte Chiahou – Racines et horizons (Argenteuil, France)

« Le séminaire a été un tournant dans la vie du réseau IDD, dans la mesure où il a permis d'amorcer la réflexion sur les rapports Sud / Sud / Nord, même si je déplore qu'il n'y ait pas eu suffisamment d'acteurs subsahariens. Avec ce séminaire, IDD m'a permis de poursuivre la réflexion sur l'organisation de rencontres ou d'échanges réunissant des jeunes mobilisés par les différents partenaires du Maroc, de France et des pays subsahariens. Les jeunes pourraient traiter différents thèmes, comme l'éducation à l'image et au développement. »

La prise en compte des difficultés

Dès la conception du projet, un certain nombre de difficultés ou de points d'attention avaient été relevés par les différents acteurs. Le premier écueil tient au risque de « transférer des compétences inapplicables par la suite au niveau local », ce qui nécessite au préalable un diagnostic indispensable, mais délicat. En effet, il peut exister un décalage entre la réalité vécue par les associations villageoises marocaines et la perception qu'en ont les associations de migrants en France. Pour Touya, « lors de la formation-action ou des rencontres régionales et nationales, le niveau des participants et des acteurs associatifs peut être différent, en particulier entre les partenaires de France et du Maroc, car les réflexions au Maroc sont plutôt centrés sur le développement local alors que nos partenaires en France et les associations migrantes vont plus réfléchir

sur le lien migration et développement ».

IDD reconnaît cette difficulté :

« l'environnement dans lequel chaque acteur agit a beaucoup d'influence sur l'avancement des activités. L'imaginaire et le rythme de travail ne sont pas les mêmes. Si on ajoute le facteur distance, on se retrouve parfois dans des situations difficilement gérables. » Mais, nuance le réseau, « cette diversité d'approche est source d'enrichissement mutuel pour les différents acteurs » pour peu qu'elle soit « maîtrisée et mieux préparée en amont, d'où la nécessité d'avoir des formations et des outils de gestion des ressources humaines ». Raison pour laquelle des rencontres entre acteurs de France et du Maroc se sont tenues afin d'« harmoniser les compréhensions et le suivi du projet ». La deuxième grande difficulté réside dans le lien avec les autorités locales au Maroc.

Les apports du projet

Ainsi, soulignent les associations du consortium, « les partenaires locaux n'assument pas pleinement leur responsabilité et ne coopèrent pas efficacement avec les associations pour mieux s'impliquer en tant qu'acteur de développement local. Même l'article de la Charte communale marocaine favorisant le partenariat entre les associations et les collectivités locales n'est pas appliqué. » Or, « l'appui des politiques, en particulier au Maroc, permettrait le financement de projet de développement donc il est important et nécessaire de créer du lien, ce qui n'a pas toujours été évident », d'où l'importance de « travailler sur cette question et encore plus de faire changer le regard des politiques sur cette thématique ».

A l'issue du projet, l'IFAD regrette que « la faiblesse des partenariats locaux, liée au contexte politique et institutionnel du Maroc, ait pu ralentir l'impact de nos actions envers les associations bénéficiaires et les partenariats avec les associations migrantes », et que « la méfiance ou le manque d'informations et d'esprit d'écoute des acteurs communaux ait par conséquent freiné l'implication directe des migrants dans les actions au niveau local ». Le bilan sur ce point n'est pas pour autant

totallement négatif puisqu'en fin de compte, souligne l'IFAD, « des signes de changement sont perceptibles, via l'attribution de mandats électoraux à des acteurs associatifs, qui dès lors, peuvent changer la donne » et que « les échanges en réseau inter-associations vont pouvoir aboutir à des actions concrètes avec les acteurs communaux ».

Une dernière difficulté majeure est celle de la communication – à entendre au sens tant politique que technique. « Nous travaillons à la fois avec des ONG et des structures villageoises, ou encore des collectivités locales. Il peut donc être compliqué d'harmoniser les échanges dans certains cas », note IDD. Au plan pratique, « la communication entre les différents acteurs du projet a été un défi ». Pour y pallier, « un programme d'équipement en matériel informatique de toutes les associations villageoises bénéficiaires a été mis en œuvre » et, « dès la conception du projet, l'association Tanmia.ma a été associée au programme pour la formation des stagiaires à l'appropriation des outils informatiques et la création de blogs des associations ». Enfin, plus classiquement, les visites de terrain du coordinateur général du projet et du coordinateur Maroc ont permis de « renforcer les liens avec les associations bénéficiaires », mais ce défi n'a pas été relevé partout de la même façon, « la densité du territoire marocain et la difficulté d'accès à certaines régions où se situent certaines associations étant un obstacle pour le suivi continu de ces associations ». Le fragile équilibre de ce « projet fédérateur » reposait donc sur un travail en réseau nécessitant « une action en amont et en aval, avec une coordination rigoureuse pour pouvoir réaliser l'équilibre entre les objectifs et stratégies communes et les stratégies propres à chaque membre, qu'il soit individu ou organisation », selon l'IFAD. Une question de temps avant toute chose : « ce processus nécessite des allers et retours, des temps d'échanges, de confrontation d'idées ainsi que des actions de renforcement des capacités pour pouvoir être plus efficace ».

„ Témoignage

Michèle Kasriel – membre fondatrice de l'IFAD (Rabat, Maroc)

« C'est une expérience à renouveler, ça crée une dynamique et une force. On ne peut sous estimer l'importance de la personnalité propre de chacun des protagonistes, qui a permis que ce projet réussisse.

Jusqu'à présent, ce type de projet avait tourné court, avec beaucoup de "bla bla" en justification, mais très peu de résultats. Cela prouve que la démarche est très porteuse, mais cela demande en amont des partenaires organisés, ayant des objectifs clairs. Cela suppose une très bonne coordination, avec des gens conscientisés, efficaces et compétents.

Cependant, pour moi, il serait bon que les partenaires côté France soient un peu plus pragmatiques, un peu moins didactiques. La visite de terrain a bien mis en valeur cet aspect. »

Une amorce de concertation lancée à Figuig pour une stratégie globale d'éducation à l'environnement

Le 10 décembre 2010,
par Léna Rouillé

L'atelier régional « Figuig, concertation des acteurs locaux et internationaux pour une stratégie régionale d'éducation à l'environnement et au développement durable » s'est déroulé le samedi 27 novembre 2010 à Figuig, réunissant le tissu associatif de la ville, les associations partenaires françaises et les autorités locales.

L'objectif de cet atelier était d'amorcer un processus de dynamisation, concertation et définition d'actions à mettre en place à court terme pour une stratégie d'éducation et de sensibilisation à l'environnement, mais aussi d'identifier les associations locales et régionales, nombreuses et diverses, traitant de cette thématique, afin de réussir une véritable mobilisation de tous les acteurs travaillant à Figuig et la région. A moyen terme la rencontre a pour objectif de contribuer à la création de meilleures synergies entre les acteurs locaux, afin de favoriser l'impulsion de diverses initiatives et de programmes intégrés autour des enjeux d'environnement et de développement durable. La matinée a été consacrée à une plénière sur les « Enjeux d'une stratégie locale et régionale d'éducation à l'environnement et au développement durable » à laquelle étaient invités les autorités locales ainsi que le maire de Figuig, qui ont fait le lien avec l'initiative nationale de préservation de l'environnement (Charte

nationale de l'environnement). Certaines associations présentes telles que ENDA Maghreb, ENDA Europe, l'Agence de l'Oriental, la Fédération des associations de Figuig Maroc-France (FAF-MF) ou le Réseau des Jeunes de Figuig ont présenté leurs projets en lien avec cette thématique. La FAF-MF a profité de l'occasion pour évoquer le rôle des associations migrantes dans la préservation de l'environnement de leur région d'origine, en citant le cas du projet du centre d'accueil des nomades créé en partenariat avec l'association Khamsa.

Deux ateliers simultanés ont ensuite abordé les questions « Education à l'environnement : Quels projets, quelles complémentarités entre les acteurs locaux et régionaux ? » et « Quels outils de concertation et d'actions conjuguées pour une plus grande efficacité des acteurs ? ». Dans un premier temps, à travers un brainstorming, les participants ont tenté de lister les actions menées, et les outils possibles afin d'amener une certaine complémentarité dans les actions diverses menées au sein de Figuig. Il est apparu que beaucoup de projets, comme les projets de reboisement, étaient menés par différents acteurs, sans réflexion commune ni plans d'actions locaux. La visibilité de ce manque dans le processus de sensibilisation et d'actions concertées est apparue comme la principale

difficulté à traiter. Une autre recommandation qui ressort des échanges est plus globalement la nécessité d'effectuer un diagnostic et un état des lieux sur la situation actuelle de Figuig quant aux projets menés par tous les acteurs, quels qu'ils soient : ONG, acteurs étatiques, régionaux, associations locales, etc. Pour une plus grande efficacité des actions menées, les outils de concertation sont essentiels à travailler en amont. Un des exemples flagrants était centré sur les projets relatifs à l'irrigation de l'Oasis de Figuig. Cet Oasis est un patrimoine local très important, il est primordial de pouvoir le préserver tout en améliorant de façon durable les systèmes de gestion des déchets et d'assainissement pour arrêter la pollution de la nappe. La mise en place de comités de suivi a été une des solutions envisagées pour le suivi des recommandations de la journée. La réflexion sur la constitution d'une coordination entre tous les intervenants (associatifs ou étatiques) est prévue pour améliorer l'action liée à l'environnement dans la région. Le résultat positif de cette journée a été salué de manière unanime, tant dans le contenu des ateliers, des résultats et recommandations apportées, que par rapport à la synergie impulsée à Figuig dans ce sens. Elle a permis la rencontre des acteurs de la région, et le partage des expériences et projets en lien avec le développement durable et concerté de la région.

Article paru sur : <http://emi-cfd.com/echanges-partenariats/spip.php?article70>

Des apports et acquis prometteurs

Tous les acteurs du projet en conviennent : la part la plus importante des acquis du projet concerne le renforcement des stagiaires et de leurs associations – en termes de compétences et de capacités pour les premiers, d'ouverture, d'assise et de crédibilité pour les secondes. C'est une évidence forte pour l'IFAD : *« l'impact le plus important se situe dans le développement humain et social. Les acteurs ayant bénéficié de la formation-action ou ceux ayant participé aux différentes rencontres, de réseautage, d'échanges Sud / Sud / Nord, ont acquis plus de capacités d'ouverture d'esprit, de travail en commun, et de méthodes de développement local. Les changements les plus remarquables se situent dans le changement d'échelle qui a été entrepris, par l'effet de partage d'idées et de visions multiples entre acteurs locaux et acteurs migrants, qui a permis de faire le lien entre le niveau micro – le village au Maroc, et dans d'autres pays – et le niveau global. »* L'impact sur le plan individuel a particulièrement concerné les stagiaires de la formation-action, qui ont acquis aujourd'hui une plus grande confiance en soi. *« Cela a généré, pour certain-e-s, une amélioration de leur position sociale dans leur association et dans la dynamique en réseau portée par les associations partenaires du réseau IDD. Par effet de ricochet, ceux-ci ont de meilleures opportunités professionnelles au dehors de leurs organisations et de leurs villages. »* Ces impacts individuels ont aussi un impact auprès des associations villageoises bénéficiaires et, plus largement, des populations locales. Les associations bénéficient des nouvelles méthodes appliquées par les stagiaires, ont commencé à donner plus de place aux femmes et aux jeunes, ont renforcé les échanges et la mise en réseau, communiquent davantage et sont capables de mener des actions de plaidoyer et de

développer *« des partenariats plus solides avec les migrants et les autres acteurs locaux (associations, communes, programmes étatiques) »*. Par ailleurs, observe l'IFAD, *« les membres des associations adhèrent plus fortement à de nouveaux programmes de formation »*. C'est sur la mise en réseau que les associations ont le plus progressé. Pour l'association Touya, cela constitue *« l'impact le plus important »*, dans la mesure où *« les associations villageoises ont pu s'ouvrir sur d'autres associations, au Maroc et aussi en France »*, favorisant *« un échange de bonnes pratiques en matière de plaidoyer et de méthodes de travail communes, qui se répercutent déjà au niveau local et au niveau des dynamiques régionales, les acteurs des pôles étant amenés à concrétiser des programmes ensemble »*. Au-delà de ce partenariat franco-marocain, les rencontres inter-associatives et inter-diasporas ont permis de renforcer les échanges *« avec des associations et ONG subsahariennes aussi bien en France qu'au Mali, au Sénégal et en Mauritanie et avec des collectivités locales dans ces pays, particulièrement dans le monde rural »*. Une *« ouverture sur d'autres expériences qui a renforcé la dimension de mise en réseau »*, se félicite Touya. Le projet renouvelle aussi la relation entre associations villageoises et associations de migrants puisque d'une certaine façon, il redistribue les cartes entre les unes et les autres : *« le niveau de connaissances entre nos stagiaires à la fin de la formation action était plus dense que certains des migrants en France qui les soutiennent mais qui n'ont pas eu accès à ce même type de formation »*, explique ainsi IDD. Cela n'invalide pas l'apport des associations de migrants, mais souligne peut-être l'importance de veiller au renforcement de leurs propres capacités, alors qu'un certain nombre d'entre elles fonctionnent exclusivement avec des bénévoles pas nécessairement

Les apports du projet

formés. L'association Touya insiste d'ailleurs sur « *leurs contributions lors des rencontres du projet au Maroc* », sur leur soutien dans « *la mise en place de projets en partenariat avec les associations villageoises* », et sur ce que « *ce partenariat permet comme ouverture d'horizons pour les acteurs associatifs du Sud* », suscitant une « *plus grande volonté de mener des actions communes de la part des associations marocaines* ».

Enfin, malgré les difficultés rencontrées dans la relation aux pouvoirs publics marocains, IDD affirme que « *les temps de sensibilisation et de formation ont permis aux associations de jouer un rôle auprès des institutions, pour les demandes de financement mais aussi au niveau du plaidoyer* ». L'IFAD explique qu'« *à travers une connaissance plus fine des dynamiques associatives et des problématiques de développement local et en lien avec la migration* », les associations villageoises pourront « *mieux sensibiliser les acteurs publics (Etat, commune) sur des thèmes spécifiques, valorisant mieux l'apport des migrants et les partenariats avec les acteurs associatifs* ». En guise d'illustration, Touya précise qu'elle a pu, suite au projet (dont

elle a également été bénéficiaire), « *entamer une planification de nos activités avec la commune, dans le cadre de notre participation au plan de développement communal* ».

Cette nouvelle donne participe à la mise en place d'un environnement plus propice au développement de projets, fondé sur « *une approche plus rigoureuse du suivi du projet* ». Ainsi, Touya estime qu'elle utilise désormais « *les bonnes pratiques acquises dans le domaine de la gestion financière et des ressources humaines au profit de la gestion de ses projets en cours et des activités courantes de l'association* ».

C'est au plan de la communication que le projet a, pour finir, produit des avancées décisives. Aujourd'hui, rappelle IDD, « *chaque association partenaire a son blog qu'elle alimente régulièrement* » et « *la maîtrise des outils internet, note Touya, a permis d'accéder à plus d'informations* ». L'IFAD lui-même reconnaît que les activités entreprises dans ce domaine ont apporté une « *meilleure visibilité de ses activités via les blogs, sites internet et podcasts réalisés et les interviews et articles produits durant les différentes activités du projet* ».

Le projet « Associations migrantes,

Des progrès, mais un ancrage encore à assurer

associations villageoises : une mise en réseau pour un développement local et solidaire au Maroc », en levant un certain nombre d'obstacles qui se posaient de manière extrêmement vive aux acteurs associatifs marocains, a eu un impact fort et cohérent sur l'action des associations bénéficiaires, à tous les niveaux. Par la formation, il a favorisé l'émergence de talents à même de dynamiser les actions locales ; par la mise en réseau, il a contribué à créer des réseaux régionaux informels et ainsi à désenclaver les acteurs associatifs ; par la communication sur les activités mises en œuvre il a permis la reconnaissance des associations en tant qu'acteurs de développement local.

Au final, ce projet a bousculé les approches, les méthodes et les pratiques – à un niveau certes encore modeste, mais déterminant. Il peut permettre à l'avenir de servir de levier afin que les politiques timidement adoptées ces dernières années entrent véritablement en vigueur. La prochaine étape, tout aussi importante, consistera dans une plus grande articulation entre les pouvoirs publics (locaux et régionaux tout d'abord) et les acteurs de la société civile. Le bilan de ce projet montre que les obstacles à surmonter dans ce domaine demeurent importants, mais que la machine, doucement, a commencé à bouger en profondeur.

Réflexions, enseignements

De l'avis des associations qui ont initié le projet « Associations migrantes, associations villageoises : une mise en réseau pour un développement local et solidaire au Maroc », un certain nombre de progrès ont été accomplis grâce à celui-ci dans le domaine du développement local et solidaire.

Si la réussite est au rendez-vous, les associations ne se satisfont pas pour autant de la situation : l'évolution est lancée, mais elle est source de réflexions et de questionnements pour l'avenir. Ce projet doit-il avoir une suite, en aura-t-il une, quelle sera-t-elle et dans quelles conditions ?

Les associations doivent pour commencer tirer un bilan approfondi du projet, afin de mesurer avec précision les résultats et les besoins qui se font jour à présent – d'autant plus que, rappelle IDD, « la valeur ajoutée du lien entre les migrations et le développement, bien qu'elle soit évidente, souffre du manque de capitalisation des expériences dans ce domaine ». D'où une première suggestion : « il serait intéressant de créer à partir de cette première expérience de l'ICMD une banque de données au niveau mondial récapitulant les bonnes pratiques ».

L'animation du projet a également soulevé des besoins qui relèvent de la formation, en particulier « dans tous

les domaines du suivi du projet ne peuvent qu'apporter une meilleure maîtrise des projets futurs ».

Du projet en lui-même, IDD tire trois grands enseignements :

- l'importance du réseautage et de la connexion avec d'autres structures travaillant sur les mêmes thématiques, cela renforçant les activités développées ;
- la perspective du développement d'un plaidoyer sur des questions communes ;
- la question du partenariat avec les collectivités locales rurales.

Sur la valeur ajoutée du partenariat Nord-Sud en matière d'initiatives pour la migration et le développement, IDD note cinq apports qualitatifs :

- une meilleure connaissance et un enrichissement mutuel ;
- l'apport des migrants à la fois dans la proposition et dans le montage de projets car, étant acteurs d'un double espace, ils prennent en considération plus d'éléments pour développer des initiatives ;
- un enrichissement dans les échanges lors des tables rondes et des rencontres Sud-Nord (plus d'idées pour les projets, plus de questionnement sur migration et développement) ;
- un plaidoyer ayant plus d'impact car il s'adresse aux décideurs aussi bien du Nord que du Sud ;
- les migrants jouent un rôle de trait d'union entre les acteurs de la société civile et les représentants des collectivités et autorités locales.

Concernant la relation entre migrants et associations villageoises marocaines, et tirant leçon du renforcement des

” Témoignage

Abderrahmane Al Ifrani – association Tamount (Aït Herbil, Maroc)

« Pour moi, le moment fort du projet a été la formation-action, étape qui m'a donné une autre vision du milieu associatif et a amélioré mes connaissances. Son contenu m'a aidé pour mener des actions concrètes sur le terrain. Ainsi, le module de diagnostic autour du douar de la commune a permis la naissance de l'association de femmes dans notre douar.

Le séminaire d'Agadir a été l'occasion de rencontrer d'autres associations, de rapprocher les idées entre l'association et la commune... Aujourd'hui, à Aït herbil, tout le monde est ok avec le travail de l'association, et tous les habitants ont des idées pour l'aider ! »

capacités dont ces dernières ont bénéficié, « un plan de formation a été établi avec les migrants en France, et des formations leur sont proposées pour qu'ils puissent continuer d'appuyer leurs partenaires ». Le consortium reconnaît enfin que « l'ICMD a joué un rôle important dans la dynamisation des projets portés par le réseau IDD avec ses partenaires du Sud ».

A présent, « la question de la continuité est posée d'une façon cruciale ». IDD est catégorique : « le caractère innovant d'une telle initiative nécessite de la relancer dans le cadre d'un nouveau programme, permettant l'ancrage des projets dans les territoires, une meilleure valorisation des potentialités des migrants et l'instauration de traditions de travail permanentes dans la complémentarité entre associations, collectivités et autorités locales. C'est une question de longue haleine pour que le lien entre migrations et développement soit gagnant-gagnant entre le Nord et le Sud. » L'association Touya l'affirme de la même façon : « la continuité de ce projet sous un autre programme est nécessaire pour le développement de notre société ». IFAD tient à envisager l'avenir sous un angle élargi, pour un meilleur impact : « avec plus de visibilité et un plus large réseau au niveau national, mais aussi en France, au Sénégal, au Mali, nous pourrions développer des actions de formation au niveau local, villageois, répondant mieux aux attentes des concernés et valorisant les apports d'expériences des différents acteurs ». Un point d'attention très important demeure. Si le renforcement de capacités d'acteurs associatifs conjointement au Nord et au Sud permet de diffuser et de démultiplier des compétences et savoir-faire, « cet aspect positif peut cependant affaiblir les capacités des associations à

développer des projets sociaux innovants, par l'exode de leurs forces vives ». Pour prévenir ce risque, les membres du consortium ont lancé un certain nombre d'initiatives, en vue notamment de pérenniser le statut des animateurs associatifs.



Le Forum Développement solidaire

„ Témoignage

Samira Oubella – association Oued Maït (Guelmim, Maroc)

« J'attendais depuis longtemps une occasion de formation, de perfectionnement comme celle-là. Je travaillais dans l'association mais je ne savais pas faire beaucoup de choses. Le projet m'a permis d'apprendre comment monter un projet, comment gérer les associations, les dossiers, comment gérer une bibliothèque. Confiance en soi aussi, pour rencontrer les institutionnels, etc. Conclusion de cette année d'échanges : une occasion de faire des visites de terrain et de voir ce que font les associations qu'on connaît depuis un an. Cela a aussi permis de visualiser de près ce que font les associations subsahariennes, françaises... Chaque fois que l'on rencontre des expériences différentes, c'est l'occasion d'échanger et d'apprendre. »

Des ressources, des outils

ARTICLES

DANS LA PRESSE MAROCAINE

Le Matin - « L'immigration investit dans le capital humain »

www.lematin.ma/Actualite/Journal/Article.asp?idr=116&id=137477

Publié le 3 août 2010

L'Economiste - Annonce de la rencontre d'Agadir

www.tanmia.ma/article.php?id_article=27189

Publié en décembre 2010

FMAS - Rencontre internationale "Migrations et développement : quelles dynamiques Sud/Sud/Nord ?"

www.forumalternatives.org/article137.html

Publié le 13 janvier 2011

La Vie Eco - « Quand les villageois se prennent en charge dans ce "Maroc inutile" »

www.lavieeco.com/news/societe/Quand-les-villageois-se-prennent-en-charge-dans-ce-%C2%ABMaroc-inutile%C2%BB-18763.html

Publié le 8 février 2011

VIDEOS

Sur le Forum Développement solidaire (novembre 2009)

« Eclats de Forum »

www.dailymotion.com/video/xd1t01_eclats-de-forum_news#from=embed&start=8

« Vous avez dit Migration et développement ? »

www.dailymotion.com/video/xd7fid_vous-avez-dit-migration-et-developp_news#from=embed&start=2

Sur le séminaire national de Mehdi (juillet 2010)

La chaîne de télévision marocaine 2M lui a consacré deux reportages :

- En arabe : www.2m.ma/Infos/node_3807/2010/node_12817/12h45-25

- En amazigh : www.2m.ma/Infos/Amazigh2/2010/Juillet/Journal-Amazigh-Dimanche-25-juillet

Sur l'atelier inter diaspora (novembre 2010)

« Images à vif »

www.vialemonde93.net/Images-sur-le-vif,1644.html

Sur le projet fédérateur

Présentation du projet

www.un.org.ma/spip.php?article1195

Dernière session de la formation-action (octobre 2010)

<http://idd-fmasifad-touya.blogspot.com/2010/10/podcaste-de-la-7eme-session-de.html>

« Passeurs d'espoir » : film-bilan sur le projet fédérateur (mars 2011)

<http://idd-fmasifad-touya.blogspot.com>

www.tanmia.ma

Le projet fédérateur a donné lieu à de nombreuses productions, en particulier dans les champs pédagogique, rédactionnel, vidéo. Les voici recensées ici.

ARTICLES ET PUBLICATIONS

Document sur les bonnes pratiques

Sur les sites d'IDD, de l'IFAD, du FMAS, de Touya et de Tanmia

Publié en avril 2011

« Séminaire international "Migrations et développement : une dynamique Sud / Sud / Nord". Récit, textes et débats »

Sur les sites d'IDD, de l'IFAD, du FMAS, de Touya et de Tanmia

Publié en mars 2011

Manuel de la formation-action : outil à l'usage des associations partenaires du réseau IDD et du projet fédérateur

Publié en mars 2011

« Maroc et dynamique d'égalité des genres »

<http://emi-cfd.com/echanges-partenariats10/spip.php?article78>

Publié le 14 décembre 2009

« Maroc et mosaïque multilinguistique »

<http://emi-cfd.com/echanges-partenariats10/spip.php?article88>

Publié le 31 décembre 2009

« Développement local et mise en réseau : rencontre régionale des associations du "pôle Sud" marocain »

<http://emi-cfd.com/echanges-partenariats10/spip.php?article96>

Publié le 16 janvier 2010

« Itinéraire d'un Marocain de retour au pays »

<http://emi-cfd.com/echanges-partenariats10/spip.php?article116>

Publié le 15 février 2010

« Séminaire des associations du pôle Sud »

http://idd-fmasifad-touya.blogspot.com/2010/05/seminaire-des-associations-du-pole-sud_20.html

Publié le 20 mai 2010

« Le mouvement des diplômés chômeurs »

<http://emi-cfd.com/echanges-partenariats10/spip.php?article159>

Publié le 29 juin 2010

« Bénévolat ou volontariat ? »

<http://emi-cfd.com/echanges-partenariats10/spip.php?article127>

Publié le 3 août 2010

« Formation Action : déjà la dernière session ! »

<http://idd-fmasifad-touya.blogspot.com/2010/09/formation-action-deja-la-derniere.html>

Publié le 15 septembre 2010

« Un road-trip fantastique en famille »

<http://idd-fmasifad-touya.blogspot.com/2011/01/un-road-trip-fantastique-en-famille.html>

Publié le 20 janvier 2011

« Deux jours de rencontre internationale : "Quelles dynamiques Sud Sud Nord ?" »

<http://emi-cfd.com/echanges-partenariats/spip.php?article107>

Publié le 2 février 2011

« A Agadir, un chaleureux séminaire international Sud-Sud-Nord

<http://idd-fmasifad-touya.blogspot.com/2011/02/agadir-un-chaleureux-seminaire.html>

Publié le lundi 7 février 2011

Le projet « Associations migrantes, associations villageoises : une mise en réseau pour un développement local et solidaire au Maroc » est porté par un consortium composé de :



IDD (Immigration Développement Démocratie)

130 rue des Poissonniers
75018 Paris (France)
Tél. : +33 (0)1 55 79 09 34
Fax : +33 (0)1 55 79 09 34
E.mail : contact@idd-reseau.org
<http://www.idd-reseau.org>



Forum des Alternatives Maroc

53 rue Melouiya, appt. 16, Agdal
Rabat (Maroc)
Tél. : +212 (0)5 37 68 39 26/62
Fax : +212 (0)5 37 77 07 22
E.mail : fnas@menara.ma
<http://www.forumalternatives.org>



Institut de Formation des Agents de Développement

c/o INTPS
6 avenue Al Majd, Quartier Yacoub El Mansour
Rabat (Maroc)
Tél. : +212 (0)5 37 79 44 49
Fax : +212 (0)5 37 79 44 57
E.mail : ifad.admin@menara.ma
<http://www.ifad.ma>



Association Touya pour l'action féminine

Rue Bir Anzarane
"Centre des sourds et muets"
Al Hoceima (Maroc)
E.mail : touya2001@hotmail.com
Tél. : +212 (0)5 39 98 41 01
<http://ataf2001.blogspot.com>



Cette publication a été produite avec l'assistance de l'Union européenne, à travers l'Initiative Conjointe de la Commission européenne et des Nations Unies pour la Migration et le Développement. Le contenu de cette publication ne reflète en rien la position de L'Union européenne, l'Organisation Internationale pour les Migrations, les Nations Unies à savoir le PNUD, le UNHCR, le FNUAP et l'OIT, ainsi que les Etats membres. Site : www.migration4development.org

Egalement réalisé avec le soutien de :

